

Recherches sociographiques



Évaluation de deux projets de logements à loyers modiques pour personnes âgées, Conseil des Oeuvres de Montréal

Gérald Fortin

Volume 1, Number 2, 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/055028ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/055028ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fortin, G. (1960). Review of [*Évaluation de deux projets de logements à loyers modiques pour personnes âgées, Conseil des Oeuvres de Montréal*]. *Recherches sociographiques*, 1 (2), 241–242. <https://doi.org/10.7202/055028ar>

le plan du développement économique. H. Massue dresse le bilan impressionnant de la croissance observée dans les divers domaines de l'activité industrielle de cette région : exploitation du minerai de fer, production d'aluminium, utilisation des ressources hydrauliques, exploitation forestière, etc. Il insiste tout particulièrement sur l'évolution du trafic des marchandises en provenance de la Côte Nord ou destinées à la région. A propos de chacun des sujets qu'il aborde, l'auteur propose des prévisions relatives aux progrès qu'on peut envisager au cours des dix prochaines années. Il estime, par exemple, que la production de minerai de fer passera, de 7.8 millions de tonnes en 1958, à 35 millions de tonnes en 1970; que la production d'aluminium s'élèvera de 45,000 tonnes en 1958 à 180,000 tonnes en 1970; que la production d'énergie électrique pourra atteindre 6 millions de chevaux-vapeur en 1970 (1.2 million en 1958); que les capitaux investis dans les entreprises de la région augmenteront de quelque \$500 millions en 1960 à \$2,500 millions en 1970; que la population, estimée à 78,000 en 1959, sera d'environ 170,000 habitants en 1970.

Les développements prévus ne pourront se réaliser que si les mesures nécessaires sont mises en oeuvre pour relier aussi parfaitement que possible, en toute saison, la Côte Nord aux autres régions du pays et aux principaux ports de l'étranger. Les chiffres alignés par l'auteur sont, comme tels, convaincants; on regrette seulement que ses analyses soient la plupart du temps très courtes et souvent superficielles. Il reste que ce mémoire constitue un exposé commode et suffisamment complet de l'industrialisation d'une région qui, il y a vingt ans, présentait encore un aspect peu différent de celui qui s'offrait aux yeux d'un Jacques Cartier, quatre siècles auparavant.

Yves MARTIN

Département de Sociologie,
Université Laval.

Evaluation de deux projets de logements à loyers modiques pour personnes âgées, Conseil des Oeuvres de Montréal, 1959, 61 p. et 23 p. Ill.

L'objectif de l'étude est de faire une "évaluation sérieuse des deux premiers projets (de logements pour personnes âgées) construits à Montréal afin de mieux connaître les résultats et permettre d'orienter les futurs développements en ce domaine". A l'aide d'un questionnaire, 50 ménages (sur 200) ont été interviewés en mars 1959. On voulait d'abord savoir qui étaient les locataires de ces logements : âge, sexe, état civil, occupation, langue, état de santé, lieu de résidence antérieur, etc.. On cherchait aussi à connaître le régime de vie actuel des locataires : façon de subvenir à leur propre entretien, contacts avec parents et amis, utilisation des loisirs. Enfin, on voulait évaluer les pavillons en fonction des besoins de leur clientèle.

La présentation des données et le texte en général ne pourraient servir de modèle à une étude scientifique. Il n'y a aucune hypothèse à vérifier, aucun schéma théorique, aucune conceptualisation. Dans tout l'ouvrage on ne retrouve qu'une seule référence (à la Loi nationale de l'habitation). On aurait, au moins, espéré une référence aux études analogues menées en France par Chombart de Lauwe. Le plus souvent, on ne présente que la compilation simple des réponses à chacune des questions. A peine retrouve-t-on deux ou trois tableaux de corrélation, par exemple le tableau X qui illustre le fait que les locataires qui gardent des contacts avec leurs enfants n'ont aucun ami résidant à l'extérieur des pavillons et inversement.

En dépit de ses graves carences tant au plan conceptuel qu'au plan des techniques, l'étude a atteint dans une large mesure le but pour lequel elle a été entreprise. Après la lecture de l'ouvrage, on a vraiment l'impression d'avoir appris quelque chose sur les problèmes des vieillards et surtout de mieux connaître la façon dont les pavillons ont contribué à la solution de ces problèmes. On a de même des éléments positifs qui permettraient "d'orienter les futurs développements".

Gérald FORTIN.